

ON SE RÉUNIT au Triangle, cité de la danse - Quartier du Blossne - Rennes

LES SAMEDIS :
| 29 novembre 2014 | 24 janvier 2015 |
| 7 mars 2015 | 13 juin 2015 |
de 10h à 12h45 et de 13h45 à 16h30

PROGRAMME
| www.agedelatortue.org |

ON PEUT MANGER sur place,
en apportant son déjeuner.

JOURNAL DES DÉBATS

DE L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS

L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS est un projet d'expérimentation artistique à l'initiative de Paloma Fernández Sobrino, qui vise à produire une encyclopédie rassemblant 400 témoignages d'histoires de vie de personnes migrantes. Il s'agit d'un travail collectif qui part du quartier du Blossne à Rennes et qui rassemble un réseau de 11 villes de la façade Atlantique de l'Europe, entre le Finistère breton et Gibraltar.

NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS POUR DISCUTER COLLECTIVEMENT

DES MOTS QUE NOUS SOUHAITONS UTILISER POUR PARLER DES MIGRATIONS

VOICI QUELQUES EXTRAITS DES ÉCHANGES QUI ONT EU LIEU :

TOUR DE TABLE

Après une présentation du projet L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS par Paloma Fernández Sobrino, les 30 personnes présentes ont été invitées à dire en quelques mots les raisons qui les ont amenées à participer à cette journée. Voici quelques extraits :

AN : Je suis là grâce à une collègue et amie, ce qui m'intéresse c'est la dimension civique du projet, parce que le vivre ensemble est une question décisive.

CH : Je suis du quartier et je suis également enseignant et bénévole dans plusieurs associations qui s'intéressent à la diversité culturelle et linguistique.

NO : Je suis là à titre personnel, parce que j'ai déjà collaboré avec L'âge de la tortue et leurs projets sont très riches, très bien menés et ils apportent beaucoup de choses.

CA : J'habite le quartier mais je ne m'y investis pas, je souhaite participer à ce projet pour nouer des contacts avec d'autres habitants du Blossne, pour y faire quelque chose. Et pour voir aussi ce que je peux apporter en tant que franco-espagnole.

MI : Si je suis là aujourd'hui, c'est grâce aux migrations. Aussi parce que professionnellement le projet m'intéresse, je suis enseignant d'histoire et littérature arabe. J'ai connu l'association il y a 3 jours par des amis qui sont ici, mais voilà je suis là.

SA : A titre personnel le projet m'intéresse beaucoup ; l'écriture est au cœur de ma vie, et une écriture collective comme celle de ce projet, c'est quelque chose de précieux.

JM : Je vais apporter un regard critique (mais bienveillant !) sur cette curieuse manie des artistes d'aller vers les gens, les habitants.

NA : Je ne suis pas d'ici, je ne travaille pas à l'université, je ne suis pas migrant, je ne sais pas comment monter un projet artistique... à vrai dire j'ai hésité un peu à venir. Mais je suis finalement venue parce que les migrations, ça m'intéresse de les travailler autrement.

GI : Ce qui est intéressant c'est cette entrée sensible par le biais de l'art et des regards croisés. J'aimerais construire des mini-projets à partir de celui-là avec des collégiens.

JL : Il n'y a qu'une seule frontière réelle : la rondeur de la terre. Et une identité à construire : l'identité de citoyen du monde.

AN : Cela m'indigne tous les jours, cette absence de traces apparentes de la diversité culturelle qui compose notre quartier.

DÉFINITIONS

A partir d'une série de définitions proposées par Anne Morillon (sociologue, membre du collectif TOPIK), nous discutons collectivement de ce que les mots signifient pour chacun.

PA : C'est important la liberté de décider. Moi, en tant qu'espagnole, on me dit « *T'es pas migrante* ». Mais c'est mon choix de m'identifier comme ça.

MO : Quand on parle d'« identité », on donne l'idée de quelque chose d'inamovible. Je préfère utiliser le mot « identification ». L'identification personnelle signifie que j'adopte des choses en fonction de gens que je rencontre ici et qui me construisent. Et pourquoi perdrais-je ma première construction sociale, chez moi, en Catalogne ?

JO : Pour pouvoir se construire une identité il faut *a minima* avoir un regard en face qui nous reconnaît. Or, il y a des migrants à qui on dénie tous les droits, et les seuls contacts qu'ils ont ici c'est avec les flics, avec les agents de la préfecture, des fois avec l'école, s'ils ont des enfants... On les invisibilise et comment se construire alors ? Ils ne peuvent pas démontrer à la France qu'ils ont quelque chose à apporter, quelque chose à faire ici.

Migrant-e : l'UNESCO définit le terme comme toute personne vivant de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel elle n'est pas née et qui a acquis d'importants liens sociaux dans ce pays. • *A titre d'exemple, les motifs de la migration sont d'ordre économique, politique, familial, culturel. En France, en 2010, presque 45% des premiers titres de séjour délivrés le sont pour des motifs familiaux, 30,5% pour études, 9,5% pour raisons humanitaires (dont asile) et 9% pour raisons économiques (sources : SGII (secrétariat général à l'immigration et à l'intégration) - DSED).*

SY : Là on parle des titres des séjour délivrés, oui, mais il ne faut pas oublier la violence administrative, c'est trash ! Aller à la préfecture, comprendre comment ça marche...

AE : Tout à fait. À mon sens, le droit des étrangers c'est un baromètre des libertés publiques dans un pays. Quand de ce côté ça ne va pas...

AN : Finalement, cette définition n'est pas si mauvaise puisqu'elle ratisse large.

Immigré-e : une personne qui a quitté son pays pour s'installer dans un autre pays. C'est ainsi que l'on désigne un migrant par rapport à son pays d'accueil. • *Selon la définition statistique et administrative française : « Est immigrée toute personne née étrangère dans un pays étranger et résidant en France. Elle peut être devenue française depuis son arrivée ». L'immigré est donc défini en fonction d'un double critère : la nationalité et le lieu de naissance. Si cette personne est née en France, elle n'est pas immigrée.*

Emigré-e : une personne qui a quitté son pays pour aller vivre dans un autre pays. C'est ainsi que l'on désigne un migrant par rapport à son pays d'origine.

AE : Quand on parle des migrants ou des immigrés, il ne faut pas oublier que ces personnes ont quitté leur pays, avec tout ce que cela implique. Il ne faut pas l'oublier, il y a un enjeu de reconnaissance de cet aspect-là que le terme d'« émigré » nous rappelle.

TH : A mon avis, L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS doit montrer toute la diversité des migrations. Parce que, au fond, ce que l'on veut critiquer avec ce projet c'est que dans les pays d'accueil de migrations, on les considère comme un problème, et on ne les montre que comme ça.

JO : Pour moi, la misérabilisation est une forme de mépris, alors que les migrants ont toute une richesse qui est à valoriser.

PA : Évidemment, je ne vais pas faire une caricature des migrations. Il n'y a pas que de la distance et de la souffrance. Par exemple, j'aime parler de comment la France m'a construit. C'est pour ça que je milite à fond pour qu'on ne se contente pas de caricatures de la migration. Ça, je le souligne très fortement.

Expatriés : les français qui habitent à l'étranger se dénomment ainsi. (selon **NA**)

NA : J'ai un peu du mal avec les mots et leurs définitions, qu'on place dans un rapport de forces. Par exemple, les français qui habitent à l'étranger, on les appelle « expatriés »

MI : Oui, et d'eux, on ne va pas parler de « communautarisme »

CA : Évidemment, ce ne sont pas les mêmes enjeux économiques.

NA : De même, je ne sais pas, je ne suis pas experte, mais « immigré », ce mot, il me semble qu'il est péjoratif. Les français que j'ai rencontrés en Inde, ce ne sont pas des immigrés là-bas, leur altérité, ils la portent avec fierté, et elle n'est pas perçue comme une agression. On est conscient de la légitimité qu'on a à être là.

CL : Alors, il faut déconstruire tous ces mots.

Exil : Il y a toute une littérature sur l'exil qui évoque l'histoire de l'humanité (selon **SA**)

Destierro : Il faut regarder dans les différentes langues quelles sont les mots des migrations, parce qu'ils montrent différents aspects (selon **CA**)

Harrag : Effectivement, en arabe il y a ce mot pour signifier celui qui brûle ses papiers pour éviter d'être renvoyé (selon **MI**)

KA : Expatrié et migrant, c'est la même chose, mais...

AE : Les mots sont chargés, ils disent beaucoup, ils sont définis par les dominants, les groupes qui ont la capacité de désigner ! Mais il y a une résistance dans ces formes de désignation, il ne faut pas oublier, il y en a qui, dans les rapports sociaux ont les capacités de résister et d'autres qui ne les ont pas.

NO : Évidemment nous devons travailler sans oublier le contexte social dans lequel nous sommes. C'est pour ça qu'on peut déconstruire certaines représentations en montrant dans cette ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS ce que les gens ne s'attendent pas à lire quand ils entendent le mot « migrations ».



EDITO

L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS est une grande aventure. Une aventure artistique, tout d'abord. Mais aussi une aventure politique, scientifique et humaine. Pour ce projet de coopération européenne nous faisons le pari de mettre au travail collectivement des personnes qui n'ont pas les mêmes habitudes professionnelles, qui n'ont pas les mêmes références culturelles, qui ne parlent pas tous la même langue. Dans un contexte où la question des migrations est souvent dramatisée par des discours politiques stigmatisants et par une tendance au repli identitaire nous affirmons notre volonté de débattre ensemble pour proposer une approche sensible de la question. Pour ce projet, artistes, chercheurs en sciences sociales, acteurs culturels, militants associatifs et citoyens sont réunis par une volonté commune d'écrire une histoire intime des migrations.

Ce projet donnera lieu à l'édition d'une encyclopédie dans sa forme classique (plusieurs volumes de grand format, couverture en cuir dorée à l'or fin) qui réunira 400 témoignages de personnes migrantes. En détournant les codes de l'encyclopédie et en remplaçant le savoir « dit légitime » par des récits individuels nous souhaitons valoriser le parcours des personnes migrantes dans leur diversité et faire reconnaître la richesse de ces récits de vie. Une quinzaine de chercheurs en sciences sociales contribueront à l'ouvrage en publiant dans L'ENCYCLOPÉDIE des textes qui apporteront autant d'éclairages sur la question des migrations. Enfin une version numérique de cette ENCYCLOPÉDIE sera disponible librement et gratuitement sur le site internet du projet.

Ce journal a été imaginé pour rendre compte des échanges qui ont animé le Groupe de réflexion qui s'est réuni au Blossne (entre novembre 2014 et juin 2015). Vous y lirez une sélection parmi les paroles qui ont été dites. Nous avons fait le choix de les retranscrire de manière

synthétisée pour résumer les propos qui ont été échangés pendant près de 6 heures. Le Groupe de réflexion est un espace collectif qui a pour fonction d'orienter la politique éditoriale du projet grâce aux propositions qui seront faites par les personnes qui y participent.

A l'issue de ces journées de réflexion, nous établissons une méthode qui sera utilisée par l'ensemble des partenaires du projet (11 villes sur un territoire situé entre Brest et Gibraltar) pour collecter les 400 témoignages qui constitueront L'ENCYCLOPÉDIE. Cette méthode sera présentée publiquement, en présence des partenaires européens du projet au dernier trimestre 2015, lors du séminaire fondateur qui se tiendra à Rennes.

ON SE RÉUNIT au Triangle, cité de la danse - Quartier du Blosne - Rennes

LES SAMEDIS :
| 29 novembre 2014 | 24 Janvier 2015 |
| 7 mars 2015 | 13 juin 2015 |
de 10h à 12h45 et de 13h45 à 16h30

PROGRAMME
| www.agedelatortue.org |

ON PEUT MANGER sur place,
en apportant son déjeuner.

JOURNAL DES DÉBATS

DE L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS

L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS est un projet d'expérimentation artistique à l'initiative de Paloma Fernández Sobrino, qui vise à produire une encyclopédie rassemblant 400 témoignages d'histoires de vie de personnes migrantes. Il s'agit d'un travail collectif qui part du quartier du Blosne à Rennes et qui rassemble un réseau de 11 villes de la façade Atlantique de l'Europe, entre le Finistère breton et Gibraltar.

NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS POUR DISCUTER COLLECTIVEMENT DE

QUI TÉMOIGNE DANS L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS ?

VOICI QUELQUES EXTRAITS DES ÉCHANGES QUI ONT EU LIEU :

EN INTRODUCTION : UNE INTERVENTION DE JEAN-MICHEL LUCAS



Jean Michel Lucas, militant des droits culturels, propose d'utiliser les principes de la Déclaration de Fribourg sur les droits culturels des personnes, comme des balises qui devraient nous guider dans la conduite du projet.

RESPECT DE LA LIBERTÉ DES PERSONNES

Il faut toujours s'assurer que la personne est vraiment libre de témoigner. Elle ne doit pas se sentir obligée de le faire ou contrainte de ne pas pouvoir le faire. Et sa liberté doit être effective... Il faudra ainsi veiller qu'elle dispose réellement des moyens d'expression (la langue, en particulier) adéquates au témoignage.

Le respect de la liberté effective de la personne veut aussi dire, dans la Déclaration de Fribourg, que la personne est libre de choisir son identité culturelle. Elle ne peut être assignée à une identité collective (immigrée de telle ou telle culture) contre son gré (Article 4 : « nul ne peut se voir imposer la mention d'une référence ou être assimilé à une communauté culturelle contre son gré ».)

RESPECT DE L'ÉGALITÉ

L'égalité des droits, bien sûr, mais il faut aussi être attentif à l'égalité en dignité, c'est une exigence première de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948. La relation de témoignage devra éviter d'installer un rapport de domination qui ferait du témoin un simple « objet » d'enquête. Il y a, plutôt, la nécessité de « reconnaître » la personne, dans le respect, en tout point, de sa dignité, et pas seulement de « connaître » son histoire !

Dans le projet il y a peu de risques de transformer la personne en « objet d'enquête » (la réification) puisque l'on cherche à évoquer la dimension sensible, intime de l'immigration. Pour autant, il serait bon de prévoir des discussions collectives régulières pour mieux apprécier les écarts entre la volonté de reconnaître les personnes dans leur égale dignité et les pratiques effectives de témoignage.

3 BALISES POUR ÉVITER LA RÉIFICATION

- Reconnaissance via la confiance établie lors de la rencontre, le rapport affectif, empathique.
- Reconnaissance via le respect des droits des deux parties (droit à la parole, par exemple).
- Reconnaissance via l'estime sociale. « Tu es là parce que tu as fait quelque chose de signifiant » faire voir, montrer des signes de mérite.

Soyons attentifs aux critères de mérite que nous fixons !

En conclusion, il ne faut pas être dupes du risque, en allant à la rencontre de l'autre, de le mettre dans une situation de moins de liberté, de moins d'égalité et de moins de dignité. Ces considérations doivent être nos balises : faire attention à ne pas les dépasser !

La relation est plus importante que le résultat qu'on cherche. Il faut qu'il y ait une relation de réciprocité. Sinon ce n'est pas la peine d'aller vers les migrants, il y a déjà suffisamment d'administrations qui les interrogent.

Le but du projet est de faire un peu mieux dans les relations humaines. On commettra des erreurs, c'est pour ça que nous aurons des balises dans le chemin, celles qui nous mènent à faire humanité ensemble.

RÉACTIONS DES PERSONNES PRÉSENTES

JO : A la lecture de L'ENCYCLOPÉDIE le lecteur doit s'interroger sur les frontières. On doit donner l'opportunité qu'il y ait une diversité des situations qui apparaisse, mais aussi compléter avec des textes scientifiques qui questionnent les frontières.

JO : L'ENCYCLOPÉDIE va ouvrir des questions, pas donner de réponses.

BE : C'est un projet d'expérimentation, alors essayons !

La Déclaration de Fribourg est disponible à l'adresse suivante : <http://droitsculturels.org/ressources/wp-content/uploads/sites/2/2012/07/DeclarationFribourg.pdf>

QUI TÉMOIGNE DANS L'ENCYCLOPÉDIE ?

LES CONTRAINTES LIÉES AU PROJET

- comment trouver une méthode commune qui garantisse une cohérence dans les 400 témoignages collectés dans les 11 villes par des personnes différentes ?

- comment garantir une forme de diversité dans les témoignages, pour éviter de retomber dans une représentation stigmatisante et caricaturale des personnes migrantes ?

EST-CE QU'IL FAUT LIMITER, DANS L'ENCYCLOPÉDIE, LES TÉMOIGNAGES À CEUX QUI ONT TRAVERSÉ UNE FRONTIÈRE NATIONALE, UNE FRONTIÈRE ÉTATIQUE ?

TH : Ainsi on va reproduire ces frontières, alors qu'il s'agit d'effacer le stigmatisant.

PA : Mais il faut une limite pour pouvoir mener le projet.

GI : Et les gens qui viennent des DOM-TOM ? Ils ne changent pas de pays mais c'est de la migration...

PA : Ah ! je n'avais pas pensé aux colonies... c'est vrai qu'on peut les inclure. Mais n'oubliez pas que cette question se pose en France, et ça ne sera pas forcément la même chose en Espagne, par exemple.

À PARTIR DE QUEL ÂGE PEUT-ON TÉMOIGNER ? À PARTIR DE 18 ANS ?

CH : Cela semble un critère un peu arbitraire... C'est vrai que ça peut être intéressant de rencontrer des jeunes.

NO : Oui, mais attention, il faut une autorisation parentale ou des responsables légaux, c'est-à-dire, des fois des institutions (Aide sociale à l'enfance).

SA : Et en plus il faut faire attention, cela nécessite un accompagnement spécifique.

EST-CE QUE LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS (DONT ERASMUS) VONT TÉMOIGNER DANS L'ENCYCLOPÉDIE ?

AE : Les mobilités étudiantes font partie des migrations ? Oui.

NA : Les ERASMUS ce n'est plus la même chose ! C'est plus du tourisme...

NO : Mais c'est aussi de la mobilité, et ils peuvent sentir la distance aussi.

NA : Oui mais ils ne subissent pas les mêmes enjeux, économiques notamment.

JO : Mais justement, si les Erasmus peuvent traverser les frontières quand d'autres ne peuvent pas, il faut montrer la différence, montrer ces frontières.

QUELQUES QUESTIONNEMENTS DE FOND, MATIÈRE À RÉFLÉCHIR

AE : Est-ce que dans la quête de témoignages on garde à l'esprit le souci de représentativité : introduire tous les types de migrations et d'origines présents dans chaque territoire ? Pour moi c'est important, pour construire le territoire, travailler son histoire, L'ENCYCLOPÉDIE peut avoir une place dans la mémoire de la migration. Il ne s'agit pas d'avoir des quotas mais d'avoir ces différents groupes en tête pour pouvoir le refléter dans le projet. Ainsi le projet revêtirait un caractère plus politique, en lien avec le territoire, car il y a bien un enjeu de reconnaissance publique.

TO : Au bout de combien de temps considère-t-on avoir une expérience suffisante de la migration pour participer au projet avec un témoignage ?

TH : Ce projet constitue une approche sensible des migrations, alors il faut respecter l'auto-identification, reconnaître les gens comme ils veulent être reconnus, n'importe qui qui se considère migrant a sa place dans le projet. Et cela pour montrer que le phénomène de la migration est naturel à tous les niveaux. Nous ne devons pas utiliser les mêmes critères que ceux qui considèrent la migration comme un problème.

NO : Et ceux qui ne se reconnaissent pas comme migrants ? Ils sont exclus ? Il est clair que l'on va créer des « invisibles » dans le projet.

TO : Est-ce qu'on donne la parole à un public invisibilisé, celui qui ne viendra pas spontanément à ce projet ? Évidemment il y a un discours hégémonique, mais on peut décider de le changer.

HA : Mais, pour le déroulement du projet, ça se passe comment, nous allons vers les gens, ou les gens viennent au projet ?

REJOIGNEZ LE GROUPE DE RÉFLEXION !

| SAMEDI 29 NOVEMBRE 2014 |
10h-12h45 : Quels mots pour parler des migrations ?
13h45-16h30 : Qui témoigne ?

| SAMEDI 24 JANVIER 2015 |
10h-12h45 : La rencontre.
13h45-16h30 : Les photographies dans L'Encyclopédie.

| SAMEDI 7 MARS 2015 |
10h-12h45 : Comment accompagner les expressions du témoignage ?
13h45-16h30 : Quelle diversité linguistique dans L'Encyclopédie ?

| SAMEDI 13 JUIN 2015 |
10h-12h45 : Comment classer les témoignages dans L'Encyclopédie ?
13h45-16h30 : Bilan du Groupe de réflexion

Rendez-vous au Triangle, cité de la danse
Boulevard de Yougoslavie - Quartier du Blosne - Rennes -
Entrée libre et gratuite - Infos : 0661757603 et agedelatortue@gmail.com

PARTENAIRES

Le projet L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS est coordonné par l'association L'âge de la tortue, et co-organisé avec l'Université Rovira i Virgili (Espagne), l'association culturelle Ariadna (Espagne), le collectif artistique Xerem (Portugal), le laboratoire de sociolinguistique urbaine PREFics de l'Université Rennes 2 (France), l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes (France), le collectif de recherche TOPIK (France)

Le projet est organisé en partenariat avec les Archives municipales de Rennes, le Triangle, cité de la danse, l'association La Cimade, l'association Un toit c'est un droit, le Conseil Rennais pour la Diversité et l'Égalité des Droits et l'APRAS.

Le projet est soutenu par la Ville de Rennes, Rennes Métropole, l'Institut Français, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, le Conseil Régional de Bretagne, le Contrat Urbain de Cohésion Sociale et l'APRAS

OURS

Direction éditoriale : Irene Garcia-Aranda Gonzalo et Antoine Chaudet
Rédaction : Irene Garcia-Aranda Gonzalo Mise en page : Antoine Chaudet
Photographies : Bertrand Cousseau et Antoine Chaudet

Ce journal a été composé en Stuart (Mathieu Cortat) et Clearface, à partir de la maquette du Journal des débats littéraires et politiques paru entre 1789 et 1944.

Gratuit
1^{er} tirage janvier 2015
1 000 exemplaires
2nd tirage novembre 2015
300 exemplaires

www.agedelatortue.org

<http://www.facebook.com/encyclopediedesmigrants>

Dépôt légal janvier 2015
ISBN - 979-10-91510-02-8

L'âge de
la tortue